



NEWS

ON A VU

LE BAL DES ENRAGÉS

Alhambra d'honneur

À l'occasion de sa tournée 2013, le **Bal des Enragés** s'est attelé au tournage d'un DVD qui devrait sortir fin avril. Une escale à l'Alhambra de Paris le 12 février dernier s'imposait !

Par Manon Guistave
Photo Julien Mecchi

Dans la discrète salle de l'Alhambra, les gens se sont réunis en grand nombre pour découvrir le show du Bal des Enragés. Présent sur la scène depuis 2009, les dates parisiennes se font pourtant rares, ce qui, par ailleurs, en a motivé certains à ne pas louper l'événement. Il faut dire que le spectacle rassemble tout le gratin du hardcore-metal hexagonal. Ainsi, quelques membres de Tagada Jones, Lofolofa ou encore Black Bomb A ont décidé de jouer des reprises des 70's à nos jours. Après une première partie menée par le chanteur comique Monnoc-Serge, la "troupe" prend possession des lieux et entame les festivités avec un morceau de Bérurier Noir, "Empereur tomato Ketchup". L'intro est efficace et ce n'est pas le public amassé devant la scène qui

dira le contraire ! Accompagné de deux performers, les différents artistes se partagent une programmation variée, oscillant entre "My Generation" des Who, "Killing in The Name" de Rage Against The Machine, "Walk" de Pantera ou encore "Beautiful People" de Marilyn Manson. Du coup, avec un tel répertoire, les slams s'enchaînent à une vitesse fulgurante. La foule devient presque incontrôlable, mais la sécurité de la salle gère efficacement la situation. Trentehuit morceaux et deux heures de live plus tard, le concert s'achève sous une pluie d'applaudissements, l'assistance est plus que satisfaite, d'autant plus que ce beau souvenir, en plus d'être gravé dans leur mémoire, le sera aussi dans un DVD !

lebaldesenrages.com et [facebook.com/lebaldesenrages](https://www.facebook.com/lebaldesenrages)

Par M

1. THE

"L'âme la plus réaliste par Nico de Dissension ! Le nouveau clip des The Arns dévoile toujours plus à la différence précédentes vid est beaucoup plus visuel, renforce l'image du groupe. Un clip déstabilisant avec brio l'équipe qui ren cour des (youtube)

2. WOC

"I Love Toujours attaché en slowmotion blanc, le poly revient avec un clip, "I love Y extrait de son Golden Age". L'oeil d'enfant découvre la jeune homme paysages qui à envier à William (youtube)

3. AUDRE

"Redemptio Les Allemands de nous offrent le clip tiré du "Youngblood", d'un vieillard de sa vie monotone lunettes de B projetant dans endiablée. C'est rock'n'roll, au vient sur la vedette à (youtube)

4. OFF THEIR

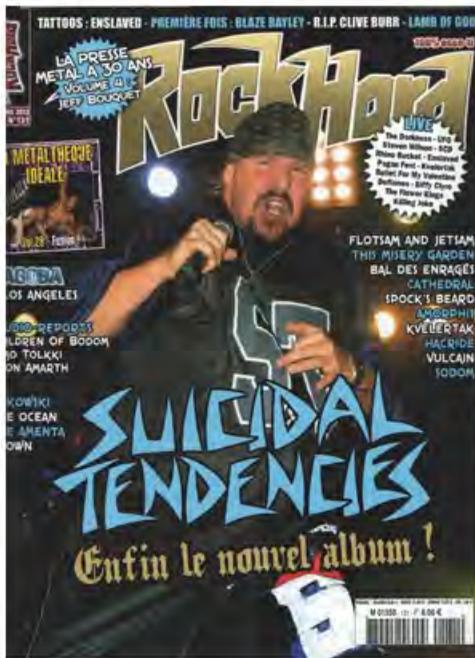
"Night Le single "Night" accompagné par plus "Flashy" l'image des pre de Green Day. un peu fade, compatible avec On comprend mal du groupe mais d'une chose, vu du morceau, coup d'envoi qui doit sortir prochain ! (youtube)

5. DIE

"Risikof Artiste depuis Allemagne de ne devraient leur coup d' tant, avec le de "Risikofak sont attiré la critique. Ne laissez couler, toutefois de du même nom, et tout bien l'idée du groupe. Ne toutefois un et peine à nous (youtube)

Rock Hard

Avril 2013



LE SAMPLER

Sur chaque sampler figure un morceau extrait de la démo d'un groupe francophone non signé. Espérons que ce petit « coup de pouce » attire l'attention des labels et autres maisons de disques et débouche sur des signatures. Jeunes combos, n'hésitez donc pas à nous envoyer vos démos (CDs uniquement) agrémentées d'une bio complète et d'une photo à l'adresse suivante : Rock Hard/Strass - Demos Sampler - 60, rue Brancion - 75015 Paris. Bonne chance !

- 1 - DEEP PURPLE**
« Hell To Pay » (Radio edit)
Et une exclu !, une ! Voici le tout premier single extrait de *Now What?* (sortie le 29/04), dix-neuvième album de Deep Purple et successeur d'un *Rapture Of The Deep* remontant tout de même à 2005. Ce tout nouveau Deep Purple a été produit par le légendaire Bob Ezrin (Pink Floyd, Kiss), excusez du peu !
- 2 - SUICIDAL TENDENCIES**
« Cyclo Style » (Clean version)
Aux USA, une « clean version » est expurgée de tout « fuck », « shit » et autres « motherfucking shit » en prévision d'un passage télé ou radio. Et en France, on appelle ça comment ? Un collector ! « Cyclo Style » est extrait d'un 13 fraîchement sorti, premier album de Suicidal Tendencies publié en... 13 ans !
- 3 - CATHEDRAL**
« Cathedral Of The Damned » (Edit)
Nous avons beau avoir du mal à l'accepter, les bâtisseurs de Cathedral s'apprennent bel et bien à poser la dernière pierre de leur glorieux édifice. Le 29/04 sortira *The Last Spire*, un dixième et dernier opus produit par les acolytes de toujours, Lee Dorrian et Gary Jennings... Maudit doom ! Snif.
- 4 - STONE SOUR**
« Do Me A Favor » (Radio edit)
Chose promise, chose due : après *House Of Gold And Bones - Part 1* en octobre dernier, voici *House Of Gold And Bones - Part 2*, nouveau Stone Sour d'ores et déjà disponible. En gardant le rythme, nos calculs montrent que *House Of Gold And Bones - Part 2* devrait sortir en octobre 2013. Allez les gars, on y croit !!
- 5 - THE DILLINGER ESCAPE PLAN**
« Prancer »
Et une deuxième exclu !, une ! *One Of Us Is The Killer* a beau ne pas voir le jour avant le 13/05, voici un premier extrait du cinquième album des frappaquingues de The Dillinger Escape Plan (le premier enregistré avec le guitariste James Love). Retrouvez le combo dans le prochain numéro de Rock Hard.
- 6 - AMORPHIS**
« The Wanderer »
Au départ, nous avons trouvé ce packaging d'album somme toute très original... avant de réaliser qu'il ne s'agissait pas de Circle, le nouvel Amorphis (sortie le 22/04), mais d'une bouteille de sauce aux couleurs du groupe ! (« Hopless » Cf. Tinyurl.com/amorsauce) « Amorphis, par amour du goût... »
- 7 - WHITESNAKE**
« Steal Your Heart Away » (Live - edit)
David Coverdale n'ayant pas attendu le décès de Rosy Varte pour se faire la même coupe de cheveux qu'elle, il ne faut pas y voir d'hommage à la regrettée actrice de Maguy. Tout ça pour dire que le nouveau CD/DVD/Blu-ray live de Whitesnake, *Made In Japan*, atterrira chez tous les bons coiffeurs dès le 22/04.
- 8 - BUKOWSKI**
« Keep Your Head On »
C'est le 15/04 que sortira *Hazardous Creatures*, troisième album des Frenchies de Bukowski (que leur producteur Fred Duquesne a récemment rejoints à la deuxième guitare) illustré ici au travers d'un « Keep Your Head On » à la mise en son non définitive à 100%. Une chose est sûre : le bébé est turbulent !
- 9 - SODOM**
« Epitome Of Torture »
Maîtres incontestés du thrash d'outre-Rhin depuis moins 1986, Sodom révolutionne une nouvelle fois les canons du genre avec son 14^{ème} album, l'extraordinaire le sublime, l'incomparable *Epitome Of Torture* (sortie 29/04)... Comment ça, on cherche à être du prochain voyage « Sodom à Bangkok » ???!
- 10 - SPIRITUAL BEGGARS**
« Turn The Tide »
Entre deux tournées d'Arch Enemy et l'enregistrement premier album de Carcass depuis 1996, le guitariste Michael Amott est venu à bout du 8^{ème} opus de Spiritual Beggars. Son titre ? *Earth Blues*. Sa date de sortie ? 15/04. Son style ? Stoner, parti ! A voir à Paris en avril au Hellfest en juin (Cf. Agenda).
- 11 - THE OCEAN**
« The Wish In Dreams »
Au cas où l'interview de The Ocean figurant en ces pages vous aurait donné envie de découvrir Pelagial (sortie 29/04) - ce que nous espérons, bien sûr -, voici un premier extrait de ce nouvel opus conceptuel du collectif germano suisse, mixé/masterisé par Jens Bogren (Opeth, Paradise Lost).
- 12 - LE BAL DES ENRAGES**
« Walk » (Live - Pantera)
Le 22/04 sortira un CD/DVD live immortalisant la récente tournée française du Bal Des Enragés, une belle aventure réunissant des membres de Lolo', Tagada Joma, Parabellum... Voici un inédit capté lors de ces dates : la reprise du « Walk » de Pantera par Poun (Black Bomba). Prochaine étape : le Hellfest !
- 13 - THIS MISERY GARDEN**
« Rope »
De l'avis de sa maison de disques, This Misery Garden peut aussi bien parler aux fans de Staind et d'Alter Bridge que de Tool et de Katatonia. Si vous aimez tous ces groupes, vous devriez donc ADORER Cornerstone (sortie le 15/04) ! Le deuxième album du combo suisse a été produit et mixé par Drop (Sybreed).
- 14 - HEAVEN SHALL BURN**
« Land Of The Upright Ones »
Des végétariens qui intiment leur album Veto et mettent un cheval sur sa pochette... Allez comprendre ! Comme d'habitude, le nouvel opus du combo allemand passe la reprise à la moulinette metalcore : « Valhalla » de Black Guardian. Et Hansi Kürsch chante même dessus ! (Sortie 22/04)

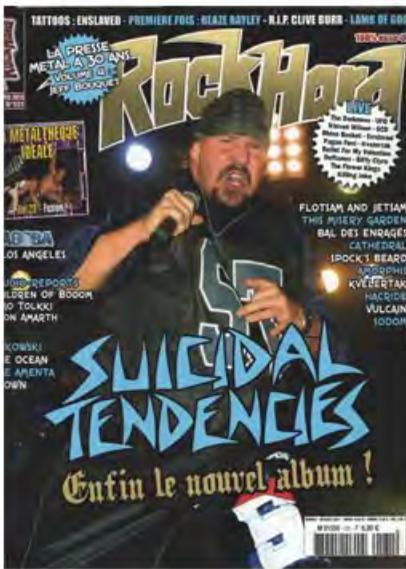
LA DECOUVERTE DU MOIS : 15 - UNSCARRED

« Fake Democracy »
Formé en 2002 dans les environs de Paris par Brice (basse), Unscarred est une formation résolument thrash dont le line-up évolue jusqu'en 2011 année du recrutement de Frank à la batterie et de Nolly, chanteuse dédiée persona non grata dans son pays, l'Iran. Avec un premier EP dans son escarcelle Unscarred, qui recherche un label, est prêt à faire parler les décibels.
Extrait du EP Unscarred
Web : facebook.com/Unscarred.Thrash.Music
Mail : unscarred.crew@gmail.com

Le prochain numéro de Rock Hard sera en kiosque aux alentours du 9 mai 2013

Rock Hard

Avril 2013



Propos recueillis par *Charlène Arnaud* - Photos *Mathieu Ezan* - Entretien téléphonique réalisé le 21 mars 2013

Vous avez forcément déjà repéré le nom de ce groupe sur les affiches des festivals. On le voit partout : sur les fests metal, alternatif, rock, il est de toutes les fêtes. Et pour cause : ce collectif composé de pas moins de trois groupes français au grand complet (Tagada Jones, Lofofora, Parabellum), plus quelques invités extérieurs, se plaît depuis quelques années à frotter le feu sur toutes les scènes de France à coups de shows de presque trois heures, au cours desquels il atomise le public avec des reprises fédératrices. A quelques jours de la sortie de son premier CD/DVD live, *Le Grand Retour*, nous avons eu envie de demander à Reuno, chanteur de Lofofora, ce qui avait bien pu lui passer par la tête pour s'engager dans un tel projet.

Rock Hard : Peux-tu nous expliquer la genèse du Bal des Enragés ?
Reuno : Au départ, les gars de Tagada Jones avaient fait un concert de soutien pour le festival *Le Pont du Rock*, qui se déroule en Bretagne. C'est un fest alternatif indépendant qui était un peu en difficulté, et comme les choses sont bien réparties pour eux, ils ont laissé une carte blanche à Tagada Jones en leur offrant deux heures sur scène. Ils ont

donc joué leur set habituel d'une heure et ont décidé, pour la deuxième partie, de faire des reprises. Plutôt que de faire ça seuls, ils ont préféré s'entourer de copains : ils ont donc invité plein de gens en pensant que certains allaient peut-être refuser et, au final, tout le monde a dit oui ! Et c'est tout ce beau monde qui constitue aujourd'hui le Bal des Enragés. La réponse du public ce soir-là ayant été incroyablement, nous nous sommes dit :

« On ne peut pas en rester là ! ». Comme les Tagada Jones bénéficient d'une structure (Ndr : Enragés Productions et Rape Tour), ils se sont mobilisés pour pouvoir donner vie à ce projet sur la route. Et voilà où nous en sommes aujourd'hui, trois tournées plus tard !

Le line-up du groupe ne s'est constitué que sur la base de relations amicales, vous n'avez « recruté » personne à proprement parler ?
(Rires) Non, on n'a pas pensé à se dire : « Tiens, on va prendre ce mec-là, ça ramènera du monde ! ». Comme tu le sais, pour qu'un groupe de rock fonctionne, il faut que les gars s'entendent. Là, nous partons tout de même sur la route à 25 personnes. Alors, si on peut s'épargner des histoires d'egos et ne bosser qu'avec des gens plutôt faciles à vivre, c'est tout de même un sacré atout, parce que ça représente tout de même beaucoup de boulot. Nous n'avons donc pas de temps à perdre avec les états d'âme de chacun.

J'imagine que mettre 25 personnes sur la route engendre des moyens

logistiques conséquents. Comment parvenez-vous à gérer cela ?
 Comme nous avons tourné un DVD sur la dernière tournée, nous arrivions effectivement à un total de 25 personnes avec les deux cameramen qui nous accompagnent. Nous avions deux tour-bus. Heureusement, tout le monde a de la bouteille dans le groupe, ce ne sont que des gens expérimentés. Alors, comme tu l'imagines, il n'y a pas besoin d'une nounou derrière chaque personne ! *(Rires)*

J'entends bien, mais justement comment parvenez-vous à pérenniser cette expérience alors que, comme chacun sait, la crise ne touche plus uniquement la vente de CDs mais est maintenant aussi bien implantée dans les salles de concerts, lesquelles ont de plus en plus de mal à se remplir ?
 Oh, je ne te cache pas que chacun a accepté d'être payé au minimum syndical sur son cachet d'intermittent nous avons tous raboté un plus serré nos prétentions salariales pour que l'aventure puisse se faire. C'est vraiment parce que nous avons envie de mener cela à bien. Le but n'est de toute façon pas du tout de se faire du blé sur ce genre de projet.

Dans ton cas précis, vois-tu le Bal comme une pause par rapport à Lofofora ou quelque chose que tu fais pour le fun ?
 Ce n'est pas vraiment une pause parce que c'est assez intense, et puis les trois autres lascars de Lofofora ont aussi partie du Bal, ce n'est pas

- | | |
|------------------------------------|------------------------------|
| LE GROUPE | - Sven (guitare) |
| - Reuno (chant) | - Stef (guitare) |
| - VX (chant) | - Daniel Desquions (guitare) |
| - Pison (chant) | - Phil Carry (basse) |
| - Schultz (chant, guitare) | - Stéphane Zena (basse) |
| - Niko (guitare, chant) | - Seb (basse) |
| - Stéphane Barier (guitare, chant) | - Job (batterie) |
| - David (guitare) | - Vincent Hermans (batterie) |
| | - Xavier Meus (batterie) |

SITE INTERNET
www.lebaldesenrages.com

ALBUM
 - *Le Grand Retour* (CD/DVD live)

ARTICLE RH
 RH N°131



si je cherchais à m'éloigner (sourire téléphonique). Il y a des membres de Lofu, tous les membres de Tagada Jones, tous les membres de Parabellum, plus des chanteurs comme VX de la Yourself, Poun de Black A, et Stéphane Buriez de Mast qui est le dernier arrivé en ce qui est kiffant pour nous, au sein du bal, c'est de pouvoir faire du contre-emploi. Ce n'est pas forcément que tu imagines qui va chanter l'océan le plus metal, ou le plus punk, ou le plus rock. Tous les membres du Bal prennent un malin plaisir à être là où on ne les attend pas, c'est une vraie volonté. Et puis, simplement, à aucun moment du set on ne retrouve tous les quatre de nous ensemble, donc c'est marrant. À chaque fois, nous ne sommes que deux du groupe entourés de deux autres musiciens, ça permet d'écouter la musique différemment et de faire des choses que nous n'aurions pas pu nous permettre dans le cadre de notre groupe principal.

Penses-tu que le Bal ait une incidence sur les musiques respectives des groupes qui le composent ?
 Ça paraît clair et net. Les trois derniers albums des trois groupes membres du Bal, ça se ressent. Ça a eu un virage pour chacun de nous après cette histoire. Après, cela prend des formes différentes pour chacun, mais si, par exemple, tu regardes le dernier Tagada Jones, ou si ils n'ont sorti un album aussi récent. Pareil pour nous sur le dernier disque : nous avons intégré des sonorités et des harmonies auxquelles nous ne nous étions jamais intéressés. Le fait de participer à cette aventure te permet de ramener d'autres choses au sein de ta propre musique.

C'est difficile à dire. Nous ne sommes plus dans la même dynamique que nous connaissons avec nos groupes respectifs, dans lesquels nous sommes tous un peu militants sur les bords. Nous sommes là dans une ambiance bien plus festive et reprenons des titres dont le public connaît les textes qu'il va scander avec nous. Ce n'est donc pas le message des chansons que nous reprenons qui est essentiel, même s'il est certain que les textes de certains groupes alternatifs d'il y a vingt ou trente ans peuvent encore avoir un impact aujourd'hui.

L'efficacité prime donc sur le fond ? Exactement. Nous nous attachons

2h45 de concert ? C'est énorme ! Oui, parfois trois heures, même. C'est comme un bal en fait ! Certains durent huit heures... Mais nous sommes si nombreux que nous ne restons jamais en permanence sur scène. Nous sortons du plateau, allons boire une bière, revenons... C'est un autre concept. Nous nous relayons.

N'avez-vous jamais eu envie de passer en studio pour immortaliser cela autrement qu'en live ?

Pas vraiment, parce que des groupes de covers, il en existe déjà des tonnes, et puis, nous aimons ce côté spontané du live, qui peut bien sûr engendrer parfois quelques imprécisions, mais

sera malheureusement en version raccourcie. C'est pourquoi nous demandons aux gens de venir nous voir en salle plus que sur les festoches.

Penses-tu que le Bal est un projet qui va tenir sur la durée ou que, d'ici un an ou deux, la formule aura fait son temps ?

Alors là, je suis très mauvais pour répondre à ce genre de questions. Pour te dire, Lofu, au début je pensais que ça allait durer cinq ans à tout casser... et ça fait 23 ans qu'on est là ! (rires) Je pense que c'est un truc qu'on aura envie de refaire régulièrement. Pour le moment, nous



ce qui est kiffant pour nous, au sein du Bal, c'est de pouvoir faire du contre-emploi. Tous les chanteurs du Bal prennent un malin plaisir à être là où on ne les attend pas (Reuno)

Comment s'établit le choix des titres ? Chacun y va de sa petite part ?
 Exactement. On s'envoie des mails après à une vingtaine. Tu as donc des conversations où il y a parfois 90 réponses (rires). Chacun établit une liste d'une vingtaine de morceaux et ensuite, nous votons pour savoir quels titres nous avons envie de jouer. Ceux qui reçoivent le plus de votes sont conservés, c'est très démocratique. Après, il y a aussi des changements de cœur de dernière minute. Parfois, en répétition, on se dit : mais pourquoi on n'a pas pensé à ce titre ? et au coup, on l'intègre.

Par toi qui es parolier, est-il important de chanter des morceaux dont les textes te touchent ? Par exemple, lorsque vous reprenez du Bérurier Noir, penses-tu qu'aujourd'hui ces textes ont toujours le même impact ?

déjà au fond avec nos groupes respectifs, donc là nous sommes dans une démarche bien plus spontanée, moins... cérébrale, on va dire.

Nous parlions tout à l'heure de Stéphane (Buriez). Penses-tu que son arrivée au sein du bal a amené quelque chose de plus méchant sur scène ?

C'est certain. Déjà, d'une volonté commune, les deux tiers de la setlist ont été modifiés. Sur un set de 2h45 ça représente un paquet de morceaux. Nous avons donc évincé deux trois trucs plus festifs, genre des morceaux de Ludwig Von 88 ou ce genre de choses, au profit de chansons un peu plus virulentes où Buriez prend toute sa place comme, par exemple, la reprise du titre de Slayer et Ice T qu'il y avait sur la B.O. de Judgment Night (Ndlr : en fait, un medley de trois titres de The Exploited nommé « Disorder »).

ce n'est pas très grave. La relation entre le collectif et le public est également très importante : nous jouons beaucoup avec lui, ce qui, en studio, ne pourrait être dupliqué. J'ai l'impression que ça nous mettrait un peu sous cellophane. Nous réfléchirions trop.

Quelle formule avez-vous choisie pour le DVD ? Un concert complet avec des bonus ?

Pour être tout à fait honnête avec toi, je n'ai pas vu le produit fini, simplement quelques rushes. De ce que je sais, les titres live seront alternés avec des tranches de vie sur la route. Ce sera davantage monté comme un film.

Avez-vous une nouvelle tournée qui se profile ?

Absolument ! Nous avons 25 dates prévues entre mi-avril et septembre. Nous allons faire quelques festivals d'été comme le Hellfest. Mais ce

remettons ça tous les deux ans ou tous les ans et demi environ. Nous nous arrangeons pour que tout le monde soit disponible. C'est un rendez-vous sur lequel nous nous marrons tellement que nous arrions du mal à nous arrêter, je pense. C'est un peu comme si tous les ans, tu te faisais un rando avec tes meilleurs potes, à te prendre une biture en pleine montagne, ou un autre truc que tu kifferais particulièrement. Tu ne sais jamais exactement combien de temps tu continueras à le faire, mais tant que tu le fais, tu es content et tu essayes de remettre ça à chaque fois que c'est possible. Je le vois vraiment comme ça. Alors, je ne peux pas te dire combien de temps ça durera, il n'y a aucun plan par rapport à cela, mais ce qui est certain, c'est que dès qu'une tournée prend fin, nous attendons toujours la prochaine avec impatience ! *



Le contrarié de la semaine

OH! BOY



La balade désabusée, en N&B, de Niko, étudiant trentenaire et lunaire, dans les rues de Berlin. Largué par sa copine, privé de ressources par son père, Niko tente de se réconforter avec une simple tasse de café... Mais même ça semble compliqué ! Un « ovni » charmant et original signé Jan Ole Gerster.



Le docteur House vous propose une cure de blues. Disponible sans ordonnance.

MUSIQUE

HUGH LAURIE

Didn't It Rain (Warner) ★★★

Vous voyez tout en noir, avez l'impression que cette fichue pluie ne va jamais s'arrêter ? Asseyez-vous quelques minutes, le bon Dr House va s'occuper de votre blues. Si on était déjà sous le charme avec son premier album, Hugh Laurie élargit son répertoire de reprises blues à tout le territoire américain, de *One For My Baby, Wild Honey, Kiss Of Fire, Junkers Blues* à *Unchain My Heart*... Entouré de quelques pointures à la musique et l'orchestration, il mène la danse derrière son piano et laisse parfois le chant à des partenaires comme Gaby Moreno ou Taj Mahal. Pianiste charismatique, romantique, crooner, habité sans prétention... ce mec a tout non ? F.H.

LE GRAND RETOUR Live 2013

Le Bal des Enragés (At(h)ome) ★★★



→ Pendant que les Enfoirés compilent, les Enragés défilent... Quand tout ce que la scène rock indépendante tricolore compte de people (Loudblast, Tagada Jones, Black Bomb A, Lofofora, Parabellum...) se regroupe pour reprendre ensemble Johnny Cash, Metallica, Noir Désir, The Hives, The Who ou encore Trust, c'est la fête aux décibels. Une joyeuse ambiance dans laquelle l'énergie et la bonne humeur prédominent. Au final, faire du bruit, n'est-ce pas le meilleur moyen de se faire entendre ? H.D.

ÉLÉPHANT

Collective mon amour (Sony) ★★★



→ Aussi rafraîchissant qu'un soda glacé en plein été, il y a... *Eléphant!* Composé de François Villeveille et de Lisa Wisznia, le duo pop a déjà attiré l'attention de Benjamin Biolay et placé un titre sur le nouvel album de Vanessa Paradis. Si quelques titres assortis de jolis clips autoproduits nous avaient séduits, le reste de leur premier album nous emballa. Douces ou joyeuses mélodies, arrangements ciselés, paroles poétiques, un virevolte, sautille, s'amuse ou s'émeut... Un vrai bonheur. F.H.

★★★★ Indispensable ★★★ Top ★★ Pourquoi pas? ★ Bof...

Réalisation : Henry Dumatray

VOICI | 59